

Casino Joa : un feu vert pour le premier anniversaire

Ouvert le 5 juillet 2012 aux Sablettes, le casino provisoire fête sa première année d'activité. Avec une bonne nouvelle : le ministère de l'Intérieur vient de valider le transfert vers le casino définitif

Les voyants sont au vert pour le groupe Joa. Un an après le démarrage de l'activité du casino provisoire aux Sablettes, la direction tire un bilan « satisfaisant » de ces douze premiers mois. Et peut être rassurée sur la pérennité de son activité à La Seyne puisqu'elle reçoit l'aval du ministère de tutelle qui lui permet de lancer les travaux du grand casino en centre-ville. Explications avec le directeur de l'établissement, Dylan Peyras.

Une nouvelle étape administrative est franchie pour le futur grand casino en centre-ville. Quels en sont les enjeux ?

Nous avons reçu mardi soir la notification de la direction des libertés publiques et des affaires juridiques du ministère de l'Intérieur, qui nous délivre le transfert de l'autorisation d'exploiter des jeux, du casino provisoire vers le

casino définitif. Nous en sommes satisfaits car il restait cette formalité administrative avant de pouvoir honorer nos engagements contractuels avec la Ville, et pour envoyer le top départ des travaux en centre-ville.

Quand ces travaux vont-ils démarrer ?

Nous espérons pouvoir démarrer au cours du 1^{er} semestre, mais nous avons été bloqués par le recours d'une association qui avait attaqué le permis de construire délivré par la Ville. Tant que ce n'était pas statué, nous ne pouvions demander l'autorisation de transfert. Cela étant, nous sommes en phase terminale de négociations pour désigner l'entreprise générale chargée du chantier. La décision sera prise mi-juillet. Nous avons aussi des réunions avec la mairie

pour l'organisation de la voirie à l'entrée du chantier. Les travaux vont démarrer concrètement dans les quatre mois.

De quelle manière ?

La première étape sera de déplacer les réseaux d'eau et haute-tension qui alimentent le quartier Porte Marine, et qui passent sur notre parcelle. Il faut les dévier afin d'éviter de les endommager. C'est l'entreprise générale qui va déterminer la chronologie des travaux, mais nous misons sur 18 mois de chantier. L'inauguration pourrait donc avoir lieu au printemps 2015

“ Environ 23 millions d'euros de gains ”

Par ailleurs, quel bilan tirez-vous de cette année d'activité aux Sablettes ?

Cette année « test » s'avère satisfaisante. Il faut dire que nous n'avons pas lésiné sur les moyens (4 millions d'euros investis) pour réaménager l'établissement afin qu'il soit l'étincelle qui permet de montrer ce qu'on sait faire, en termes de qualité d'infrastructure (un établissement lumineux et chaleureux), d'accueil et de jeux.

Comment a évolué la fréquentation ?

Après un temps fort durant l'été 2012, lié à l'effet de saisonnalité et au fait que le casino était très attendu par les Seynois, la fréquentation a été assez linéaire, à savoir qu'il n'y a pas eu de baisse d'activité durant l'hiver. Nos clients fidèles proviennent à 80 % de La Seyne et de l'ouest-toulonnais. Nous avons aussi des visiteurs qui viennent d'autres départements, notamment des gens qui se déplacent pour la marque Joa ou qui ont une résidence secondaire à proximité.

Quelles ont été les sommes reversées aux joueurs et à la Ville ?

Nous avons reversé aux joueurs environ 23 millions d'euros de gains sur douze mois. Ce qui est conforme aux objectifs prévus. Et nous avons reversé, à ce jour, environ 400 000 euros à la Ville, sachant que, sur une année complète, l'estimation de redevance est de 750 000 euros.

Qu'en est-il de la restauration ?

Nous sommes sur une moyenne de 40 couverts par jour. Nous avons d'ailleurs accueilli un nouveau chef, le Sanaryen Lionel Borgherini, qui officiait sur l'île des Embiez. Il développe une cuisine « brasserie », à base



Dylan Peyras, directeur du casino du groupe Joa à La Seyne. (Photo Dominique Leriche)

de produits locaux et de produits de la mer, pour un ticket moyen entre 15 et 20 euros.

Y a-t-il des évolutions au sein du personnel ?

L'effectif du casino est stable, avec 52 salariés en CDI à l'année, auxquels s'ajoutent dix renforts pour la saison (de mai à fin septembre). Quant aux recrutements pour le casino définitif, ils devraient débuter 6 à 8 mois avant l'ouverture.

Globalement, cette année s'est déroulée sans incidents ?

Oui, nous n'avons jamais eu à faire appel à la police. Le casino ferme tous les soirs à 3 h du matin (le bar ferme même à 2 h 30), histoire de ne pas indisposer le voisinage et d'éviter les risques liés à d'éventuels débordements en fin de nuit.

PROPOS RECUEILLIS
PAR M.G.
mguillon@nicematin.fr



Pour fêter son 1^{er} anniversaire, le casino a mis en lumière sa façade et propose des animations spécifiques avec de multiples cadeaux à la clé. (Photo DR)